

# SAINT-PIERRE-QUILBIGNON ENTRE VILLE ET CAMPAGNE



Notre ancienne commune est longtemps restée une commune rurale, même si la Ville a vite commencé à la grignoter petit à petit. Nous en avons parlé récemment dans un article sur l'évolution du quartier de Kerbonne. Mémoire de Saint-Pierre a publié il y a vingt-cinq ans un bel ouvrage qui relate la vie dans nos campagnes entre 1920 et 1940. Il s'agit de « Paysans de Saint-Pierre-Quilbignon » de Jean Kervennic. L'auteur était né, en 1909, à la ferme de Kerstéria qui était située là où se trouve aujourd'hui l'usine Thalès, ex-Thomson-CSF.

Jean avait donc vécu la vie de fils de paysan au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il savait ce que c'était que de se rendre à pied à l'école, tous les matins, avant que le jour ne se lève l'hiver. Et encore Jean avait-il la chance de disposer d'une route empierrée, la route du Conquet. Mais tous n'avaient pas cette chance : beaucoup devaient marcher dans le noir par des chemins boueux. Mais lisez son livre et vous en saurez un peu plus...

Même si la vie sociale, dominée par l'Église Catholique, était peu différente de ce qu'elle était dans les autres communes rurales du Nord-Finistère, la proximité de la ville de Brest allait peu à peu imposer son empreinte. La pratique religieuse commença à reculer, la pratique de la langue bretonne également.

Yves Le Roux décédé, lui aussi à 100 ans, comme Jean Kervennic, nous disait avoir appris le breton à 14 ans avec les ouvriers agricoles de la ferme de ses parents à Sainte-Anne-du-Portzic.

Les relations avec les gens de la ville étaient fréquentes. Les chars-à-bancs se rendaient quotidiennement en ville livrer le lait et des légumes. On se côtoyait sur les bancs de l'école...



## La modernisation

La proximité de Brest eut aussi pour conséquence une modernisation rapide de la commune. Victor Eusen en fut l'un des principaux artisans. Élu maire en 1929, il s'attela dès 1930 à l'électrification de tout le secteur rural de la commune. Toutes les fermes, même isolées, bénéficiaient désormais d'un éclairage et de l'énergie électrique.

La mécanisation de l'agriculture était aussi en avance sur la plupart des communes du Nord-Finistère. La commune demeurait cependant à dominante rurale, même si quelques nouvelles rues s'ouvraient aux Quatre-Moulins.

L'urbanisation allait peu progresser jusqu'à la seconde guerre mondiale. À la Libération, le centre-ville de Brest détruit, il fallait reloger d'urgence la population.

Le Polygone de la Marine, la Plaine de Kerangoff, le quartier du Landais voyaient s'implanter des cités en baraques. Plusieurs de ces baraques resteront en service jusqu'au début des années 1970.

## Les grands immeubles

C'est au début des années 1950 que va commencer l'édification de grands ensembles de logements.

Au plus près de Recouvrance d'abord. Ce sont les tours de Quéliverzan qui sortiront les premières de terre, en 1952, peu après l'achèvement du pont de l'Harteloire. Ce pont permettait à nouveau la liaison entre la Rive Gauche de Brest et la Rive Droite, nouvelle appellation. Le trolleybus allait l'emprunter et remplacer notre ancien tramway.

Au début des années 1960, c'est la plaine de Kérangoff qui verra s'édifier sa cité HLM. Au milieu des années 1960 viendra le tour des "cités" du quartier de l'École Navale, Keroudot et Kerargaouyat. Ça y est, l'urbanisation s'étend vraiment à l'ouest de notre territoire. Les terres agricoles disparaissent les unes après les autres. L'implantation de nouvelles cités va se poursuivre à un rythme soutenu : Kerourien, Kerber, Le Valy Hir, pour ne citer que les principaux ensembles de HLM.

Dans les espaces libres d'autres types de constructions vont s'ériger, y compris les maisons « castors ».

C'est de cette transformation de notre « terroir », où une zone presque entièrement agricole devient la Rive Droite de la Ville de Brest, dont nous parlerons à notre prochaine conférence.

Mais à Saint-Pierre on continue d'aller au Bourg !

*Hervé CADIOU*

**Une conférence "Saint-Pierre de la campagne à la ville de 1930 à nos jours"**  
**aura lieu à la MPT de Saint-Pierre le samedi 16 mars de 17 h à 19 h.**  
**Entrée gratuite**